

AcF | Almanach du Futur

Inspirez-vous, impliquez-vous, agissez

Expérience motivante N° 56



**Des femmes qui
ne s'arrêtent pas**

« Nous sommes des agricultrices, nous sommes des dirigeantes, nous sommes des mères, nous sommes des épouses », témoignent les membres du Comité d'auto-surveillance, une organisation intercommunale de femmes rurales de 18 communautés des départements de Santa Ana et Ahuachapán à El Salvador. Ces femmes ont réussi à renverser la situation. « Ils nous ont dit: seuls les hommes peuvent construire des maisons et nous avons commencé à construire des maisons » Et elles ajoutent : « Nous mettons ici fin au patriarcat »

Nous avons appris ce que c'était des hommes

Il y a 24 ans, Caritas du diocèse de Santa Ana a pris la décision de travailler sur la question de l'égalité entre les femmes et les hommes. L'évêque de l'époque n'était pas entièrement d'accord, mais Manuel Morán, alors coordinateur du travail rural, évitant d'attirer l'attention pendant les premières années du processus, commença le travail de formation et d'organisation destiné aux femmes des campagnes. À ce jour, Misereor, ainsi que d'autres institutions, coopère financièrement avec Caritas Santa Ana pour ce travail.

Grâce aux espaces de formation et aux réunions communautaires mensuelles, des groupes d'auto-épargne ont été formés et un comité d'auto-surveillance, comme espace a émergé des réunions mensuelles des dirigeants de ces groupes locaux. De même, au cours du processus, d'autres comités de soutien sont nés pour traiter des questions spécifiques, par exemple, le comité de soutien familial, qui soutient des initiatives et des entreprises productives. Parallèlement, des comités de promoteurs. Point de départ pour des groupes d'auto-épargne avec un petit capital d'amorçage, facilité par Caritas, stimulant l'épargne des membres du groupe. Une fois prouvées la permanence et la discipline de



l'épargne du groupe, les participants peuvent demander des prêts qui leur permettent de réaliser des initiatives productives, soit pour l'agriculture, soit dans d'autres secteurs comme la production de vêtements, de cosmétiques et autres.

Le comité d'auto-surveillance organise une réunion communautaire mensuelle entre groupes locaux qui permet l'échange des connaissances et des sentiments de ses membres, dont une grande majorité sont des femmes, qui se convainquent en permanence et décident d'agir.

Plusieurs sujets sont abordés dans le cadre de la formation : agriculture écologique, épargne, enfants et jeunes, logement, initiatives productives, traitement de l'eau, cuisines économes en énergie, entre autres. La formation va de pair avec la mise en œuvre avec des visites et des échanges d'expériences. Laura García, l'une des membres les plus dynamiques du groupe, se souvient : « Les hommes ne pensaient pas que ce soit important, ni les sujets ni nos

réunions, mais nous apprenions ce qui appartenait aux hommes. » Jasmin Velásquez, un autre membre du comité, se souvient de ce qui s'est passé lorsqu'elle a mis en pratique ce qu'elle avait appris en cultivant des tomates. Les voisins, voyant les plants de tomates de Jasmin, ont dit à son mari : « *Sa femme l'a battu.* »

Rôle et autonomisation

Assumez de nouveaux rôles et vous obtiendrez un changement d'attitude chez les autres. Les femmes, qui épargnent elles-mêmes, génèrent leurs propres revenus et acquièrent de nouvelles connaissances dans des domaines apparemment masculins, le démontrent.

Au-delà des comités de promoteurs et des groupements d'auto-épargne, le comité d'auto-surveillance est un espace de rencontre intercommunautaire qui génère des relations d'affection, de solidarité, de fraternité, de libération personnelle, d'entraide, de dialogues, d'auto-thérapie et d'écoute.

De l'auto-épargne

Les familles au Salvador épargnent généralement le peu qu'elles peuvent dans les banques traditionnelles. La banque investit le capital levé et génère des bénéfices qui n'atteignent jamais les épargnants car ils sont propriétaires de l'argent. Les intérêts payés par les banques sur l'épargne sont minimes et, dans certains cas, elles doivent payer pour conserver leur argent. Les femmes des groupes d'épargne personnelle ont rompu avec cette tradition par un changement personnel: remplacer le paradigme de l'épargne dans les banques traditionnelles par l'épargne communautaire. Guillermo Navarro de Caritas Nacional partage sa réflexion: « *Les groupes, composés majoritairement de femmes, deviennent un mécanisme permettant aux femmes d'épargner pour obtenir une indépendance économique par rapport à leur mari, établissant ainsi des relations plus équitables. Cela génère une meilleure estime de soi et une meilleure confiance en soi. Les groupes d'épargne sont des moyens qui parviennent à résoudre les*

besoins quotidiens de toutes sortes des familles qui viennent chercher du crédit, mais ce sont aussi des moyens qui suscitent ou encouragent la création d'initiatives communautaires productives. »

De la connaissance et des cascades

Au cours du processus qui dure depuis plus de 20 ans, le nombre de groupes dans les différentes communautés a augmenté et tous les groupes ne bénéficient pas du soutien direct de Caritas et de ses espaces de formation. Face à cette situation et grâce à la coordination intercommunale des groupes, réunis au sein du comité d'auto-surveillance, un modus operandi a été choisi : avec l'appui de Caritas, des promoteurs sont formés dans les domaines de l'agriculture et de l'habitat, la majorité sont femmes. Les promoteurs, en plus de mettre en pratique ce qu'ils ont appris, partagent leurs connaissances avec les personnes intéressées au niveau communautaire. Grâce à ces répliques en cascade, la connaissance atteint un



seuil de personnes beaucoup plus large.

Les femmes reconnaissent que leur niveau de vie et celui de leur famille s'est amélioré. Ils pratiquent l'agriculture biologique, produisent leurs propres engrais et effectuent une lutte biologique contre les nuisibles. Une culture du jardin a

émergé, visant avant tout la souveraineté alimentaire. Les grandes plantations et les monocultures ne sont pas recherchées en premier lieu. Personne ne brûle les déchets et la diversité des champs de maïs reflète le concept de soin: souci de l'alimentation familiale, de l'environnement et de la communauté.

Talents et initiatives

Ne limitez pas votre imagination en pensant et en rêvant à partir du manque et des problèmes. **Prendre le chemin des femmes, penser et ressentir depuis l'abondance pour construire de nouvelles réalités, une plus grande équité et une meilleure estime de soi.**

Audits Solidaires

Il existe actuellement 35 initiatives productives, en grande majorité familiales, dirigées par des femmes ; Il s'agit d'entreprises agricoles et avicoles, de production de vêtements, de chaussures, de cosmétiques, de lingerie, entre autres. Dans le cadre des audits solidaires, des visites sont effectuées par le comité d'auto-surveillance pour renforcer les compétences en comptabilité et marketing, finance et organisation.

Le comité rassemble les différents groupes et initiatives des communautés au niveau régional, garantissant leur représentation, aux même temps, le comité garantit l'accès chacun et

tout le monde aux nouvelles connaissances, aux retours d'expérience sur les efforts locaux, dynamisant la vie associative au niveau local.

Ahuachapán et Santa Ana ne font pas exception à l'exode rural: la majorité des jeunes migrent vers la ville et à l'étranger, de préférence aux États-Unis d'Amérique. Les femmes du groupe concernant leurs enfants ont deux problèmes en suspens. Grâce à l'éducation, elles évitent de reproduire le rôle classique et patriarcal chez leurs enfants de sexe masculin. En même temps, et particulièrement à partir des groupes d'auto-épargne comme noyau principal au niveau communautaire, ils proposent des activités pour les filles, les garçons et les adolescents, les impliquant à travers des espaces récréatifs et des activités concrètes dans les processus d'autogestion, de souveraineté alimentaire et une agriculture durable. Le défi dans tout cela est de corriger l'image négative largement répandue selon laquelle vivre à la campagne est synonyme de manque d'opportunités. Dans le comité, comme dans les groupes



locaux, on voit déjà la deuxième génération participer; l'intergénérationnel en plein essor et en marche

De diversité, d'abondance et direction.

Les groupes d'auto-épargne sont aussi divers que les entreprises productives des différentes communautés, en termes de nombre de membres, de volume de capital, de volume de portefeuille et d'activités au-delà de l'épargne et du crédit. Une constante est qu'au cours de l'année, la quasi-totalité du capital est placée sous forme de prêts et la gestion de la trésorerie est soumise à un contrôle croisé entre deux personnes. Il existe des promoteurs agricoles qui produisent à la fois du bio et des pesticides Neem qu'ils vendent. Face au cercle diabolique des intrants agricoles coûteux et des prix trop bas de leurs produits, les femmes ont choisi de donner la priorité à la souveraineté alimentaire face à des ventes défavorables. Ena Vásquez partage : « Dans

ma communauté, nous vendons les produits d'épicerie que nous produisons ainsi que d'autres articles dans un petit supermarché communautaire ; La motivation qui nous pousse à acheter là-bas plutôt qu'ailleurs est qu'en achetant dans notre supermarché, nous obtenons des bénéfices qui restent avec nous et à la fin de l'année, nous partageons les bénéfices ». Doña Ena est le chef de famille, possède plus d'un millier de poules pondeuses et distribue la production d'œufs dans sa ville sur sa moto. Le dynamisme de Doña Ena est quelque chose que les femmes du Comité ont en commun : elles ne s'arrêtent pas !

Entrepreneuriat et bien-être

La diversité des petites entreprises féminines **visent la qualité de vie et le bien-être local plutôt que des profits rapides.**

Le comité et ses groupes locaux, accompagnés de la Caritas du diocèse, ont guidé leur travail et ont dessiné leurs futurs souhaités à partir d'une lecture et d'une conviction d'abondance, surmontant la pénurie comme limitation émotionnelle et motivation-

nelle pour tracer l'avenir. Partant de cette abondance et en mettant en pratique leur conviction et leur capacité à créer de nouvelles réalités, c'est devenu un chemin et le protagoniste des femmes ; ou dit avec les mots de Marta Julia Puente: « Nous sommes des femmes libérales ». Et, sans aucun doute, habilité.

Quelle peut être votre option d'initiative ?

Réfléchissez à la manière dont vous pourriez appliquer ces leçons dans votre propre communauté.

Cartes mentales et recette à réaliser

À l'invitation d'exprimer en un seul mot ce que le processus de commission signifie pour les gens, une pluie de mots surgit, dont certains: « *Bonheur, connaissance, tissu humain, unité, qualité de vie, espoir, force, indépendance, solidarité, fierté, empathie, dévouement, potentiel, harmonie et coexistence* » Et comme leçons apprises, les

personnes rassemblées partagent avec nous: « La persévérance, la foi, la nutrition émotionnelle, le désir de s'améliorer, le renforcement de l'estime de soi, l'acceptation de soi tel que l'on est, la tolérance » Et comme morale: « Le chemin n'est pas facile, mais il n'est pas difficile non plus »

Quels autres conseils appliquez-vous dans votre processus d'autonomisation ?

Laissez-nous un message sur nos réseaux sociaux pour le partager avec la communauté !

Messages pour l'avenir

- 1 "À partir du moment où nous avons réalisé que nous étions capables de bien plus que ce qu'on nous a toujours dit, nous ne nous sommes pas arrêtés." Lorsque de nouvelles connaissances et un soutien organisationnel croisent le rôle principal et l'autonomie des personnes, naissent l'autodétermination et la mise en œuvre de la création de nouvelles réalités.
- 2 L'analyse de la réalité à partir d'une lecture et d'une conviction dans l'abondance, surmontant la rareté en tant que limitation émotionnelle et motivationnelle, ouvre de nouvelles perspectives pour tracer et réaliser les futurs souhaités.
- 3 L'expérience montre qu'il est possible de déplacer et de transformer les paradigmes: depuis la redéfinition des rôles et le dépassement du patriarcat jusqu'à la réhabilitation de l'image détériorée de la vie rurale.



Almanach du Futur

Le texte a été préparé sur la base d'entretiens avec plusieurs membres du comité d'auto-surveillance, parmi lesquels des membres de son conseil d'administration : Isabel Samayoa, Laura García, Cecilia Martínez, Vilma Esquivel, Concepción Pineda et Concepción Valle et des personnes de la Caritas du diocèse de Santa Ana, dont Rosaura Aguirre et Manuel Morán lors d'une journée dans la communauté de La Coyotera, dans le département d'Ahuachapán par Jorge Krekeler (coordinateur de l'Almanach du Futur - animateur Misereor mandaté par Agiamondo) en juillet 2024. Merci beaucoup à tous et tout cela pour leur ouverture, leur affection et leur intérêt. Un merci spécial à Guillermo Navarro de Caritas El Salvador pour son soutien et son accompagnement tout au long de la tournée du pays, générant une complicité autour du tissage de synergies pour construire l'avenir à partir du présent.

Auteur : **Jorge Krekeler** - jorge.krekeler@posteo.de

Conception: **Gabriela Avendaño** Photographies: **Caritas Santa Ana - Jorge Krekeler**

Coordonnées concernant l'expérience documentée :

Comité d'auto-surveillance
c/o Caritas Diocèse de Santa Ana

caritassangtaana@yahoo.es
facebook: caritassantaana

Édition : **octobre 2024**

www.almanaquedelfuturo.com

Avec le soutien de:



En alliance avec:



Sous le patronage de :



CC-BY 4.0, d'autres licences peuvent s'appliquer aux logos, images individuelles et textes (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/21.06.2018>)